

LES RAILLEURS

(Apologue.)

SATAN ayant un jour convoqué son grand conseil, les ministres d'enfer, près de prendre place, débattirent entre eux la question de préséance.

“Ma droite au plus digne,” cria Satan !

Lucure plaida ses droits, *Mensonge* fit valoir ses titres, *Orgueil* vanta ses mérites...

Satan écoutait indécis.

Sarcasme fit entendre un ricanement et dit : “Personne n'est plus digne que moi. Le mal que font ceux-ci est peu de chose au prix de ce que je sais faire. On se corrige d'eux tous, on ne s'affranchit pas de moi. Ils perdent les individus, je perds les empires ; ils encouragent au vice, je décourage la vertu. Par moi, l'enthousiasme expire, la vérité a peur, le devoir a honte...”

“Viens t'asseoir à ma droite,” dit Satan !

UN CHARMANT OPERA

Une jeune personne, qui avait été passionnée pour le théâtre, se mourait de la poitrine. Tant qu'elle put se traîner, elle voulut jouir de son amusement favori ; et, quelques jours avant sa mort, au risque de tomber en chemin, elle s'y fit encore conduire. Enfin, la veille de son décès : *Demain*, dit-elle, *on joue un charmant opéra, il faut absolument que j'y assiste*. Le lendemain, elle assista à un autre drame : elle comparut devant Dieu !

L'Évangile est sévère pour ceux qui ne font pas fructifier les talents qu'ils ont reçus, également sévère pour ceux qui s'attachent aux richesses qu'ils possèdent.